

n'était pas un homme à arriver trop vite à une conclusion ; c'était un homme très juste.

Cette carte n'a jamais été publiée comme carte géologique, n'est-ce pas?—Non, pas comme carte géologique, bien que les lignes géologiques aient été placées sur trois feuilles qui furent gravées à Londres. Je traçai moi-même beaucoup de ces lignes lorsqu'on préparait ces feuilles pour la gravure. M. Richardson m'aidait à placer les lignes géologiques. Sir William en traça beaucoup lui-même, et il coloria de sa propre main, je crois, un ou deux copies.

Q. Ces copies existent-elles encore?—Elles ont été tellement mêlées que je ne puis dire lesquelles ont été coloriées par sir William.

Q. Elles furent laissées aux soins de la Commission lorsque sir William résigna sa charge de Directeur, n'est-ce pas?—Oui, un certain nombre, mais j'en ai perdu quelques-unes de vue. Je ne sais pas si Sir William les a emportées en Angleterre ou non.

Q. En avez-vous vu quelques-unes dans le Bureau depuis sa mort?—Je n'ai pas vu celles qu'il a coloriées de sa main. Quelques-unes furent coloriées par ses ordres, d'autres le furent d'après les instructions du Dr Selwyn.

Q. Dans quelle forme la carte a-t-elle été publiée?—Elle l'a été comme carte topographique, par Walker et Miles, Toronto, et l'an dernier par Dawson Frères, Montréal.

*Par M. Holton :*

Q. Vous êtes dessinateur en chef de la Commission?—Oui.

Q. Comme tel, vos devoirs se rattachent à la préparation des cartes publiées pour accompagner les rapports?—Depuis deux ou trois ans et même plus, presque tout ce que j'ai à faire à cet égard est de donner la carte qui doit servir de base. Je la donne aux géologues, et ils y plaçant eux-mêmes les informations géologiques convenables.

Q. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi la carte qui a rapport aux travaux de M. Fletcher à la Nouvelle-Écosse ou au Cap-Breton, en 1877, n'a jamais été complétée ou publiée?—Je crois que M. Fletcher n'est pas à blâmer pour cela, car je pense qu'il était prêt. La seule difficulté, suivant moi, c'est que les graveurs ou lithographes ne l'étaient pas ; mais je crois que tout aurait pu être prêt pour la publication.

Q. Qui est responsable de ce délai?—Le Dr Selwyn a un contrôle entier sur ces ouvrages. Lorsqu'ils délivrent des cartes, on me demande de les approuver, et je le fais généralement, parce que cela ne fait aucune différence.

Q. Et vous croyez devoir blâmer les graveurs ou lithographes?—Je crois que s'ils avaient connu ce qu'ils avaient à faire, ils auraient pu exécuter ce travail. Je ne sais si c'est le devoir du Dr Selwyn de leur enseigner ou non, mais je suppose qu'il le devrait. Peut-être leur a-t-il donné tous les renseignements qu'il lui était possible de donner, mais je suis certain que si j'avais été chargé de ce travail, il aurait été fait.

Q. Les mêmes remarques s'appliquent-elles aux cartes préparées que l'on se proposait de publier pour accompagner le rapport de l'année dernière?—Oui ; elles auraient facilement pu être prêtes.

Q. Toutes les cartes qui devaient accompagner le rapport de M. Ellis ont-elles été publiées?—Autant que je puis me rappeler, je crois que toutes celles qu'il avait été possible de préparer ont été publiées, et je ne crois pas que M. Ellis ait désiré en faire publier davantage alors.

Q. Etes-vous géologue stratigraphique pratique?—J'ai eu beaucoup de travaux d'exploration à faire.

Q. Pour la Commission?—Oui.

Q. Dans quelles localités?—La première année, en 1857, j'accompagnai feu M. Richardson, sur la rive sud du St Laurent.

Q. N'avez-vous pas été employé ensuite dans les terrains carbonifères, à Springhill, dans la Nouvelle-Écosse?—Oui ; en 1880.

Q. Avez-vous préparé un rapport de vos travaux dans cette section?—J'ai fait des rapports sommaires, mais je n'ai jamais pu faire un rapport détaillé de mon travail de campagne. J'avais à explorer des gisements de charbon, ouvrage difficile à